

parts designed to elicit information about: - 1. types of planning, 2. agencies responsible for educational planning, 3. the preparation, implementation and evaluation of plans, 4. the training of staff to carry out planning, 5. the benefits derived from international action, and 6. future plans. The general synoptic and comparative study is presented under slightly different headings revealing the degree to which different countries have special agencies for educational planning and the way in which plans are formulated, adopted and implemented. This survey makes a few generalisations possible and provides evidence to show that the obstacles to realistic planning are to be found in the lack of funds, experience and qualified staff (page XLIX) and in addition in "a lack of the statistical data and documentary material necessary for reliable forecasting and future provision" (page XLIX). There is revealed also a psychological reluctance in many countries to accept the notion of planning as desirable. Undoubtedly some of the prejudices against planning are due to terminological differences of interpretation but some of the objections are to processes which as yet have been less precisely analysed than is desirable. Within the framework of policy formulation, adoption, and implementation there is need for many more analytical studies concerning the processes involved in planning and the skills and data needed if they are to succeed. *Educational Planning* demonstrates that whilst the problem is recognized in most countries and many governments have set up agencies through which planning can be attempted, there is throughout the world a shortage of trained personnel and a lack of qualified and specialised staff. The great need is for inter-disciplinary teams of experts who can consider the problems of planning in societies committed to democratic procedures.

In fine, there is much value in bringing together the recommendations of people concerned with educational policy. A very clear picture is, in fact, gained of the general intentions of progressive educators over the years. In particular, in *Recommendations* attention might be drawn to No. 40 - the financing of education, No. 42 - school inspection, No. 50 - preparation and issuing of general secondary school curricula, Nos 37 and 38 - the status of teachers, No. 36 and 38 - the training of teachers, and No. 32 - compulsory education and its prolongation. These touch upon aspects of policy which are of central importance to most educators and can be regarded as general policy statements which will undoubtedly find expression in a practical way in many countries in the fairly near future. *Educational Planning*, on the other hand, tends to reveal the nature and difficulties of the problem associated with the rational development of education, and can be seen as complementary to the *Recommendations* in so far as it deals with the organizations and institutions through which nations are at the moment attempting to meet present-day demands in education.

BRIAN HOLMES, London

SCHNEIDER, CHRISTIAN W., *Neue Erziehung und Schulwesen in Frankreich*, Heidelberg: Quelle & Meyer 1963, pp. 167, DM 18.--.

Voir clair dans le maquis des réformes pédagogiques françaises, de 1930 à nos jours, n'est pas chose aisée. D'une part, le concept "éducation nouvelle" est ambigu car il ne prend sa signification véritable que dans le contexte de la philosophie

éducationnelle de ses défenseurs. D'autre part, les mouvements pédagogiques ne se succèdent pas en un ordre scrupuleux, attendant pour naître que le précédent s'éteigne; ils se chevauchent, s'influencent, se combattent pour des motifs avoués qui sont presque toujours faux. Car, dans le débat, la science de l'éducation joue un rôle bien modeste — quand il n'est pas nul — à côté des autres forces agissantes. Il suffit de rappeler, à titre d'exemple, l'importance et les vicissitudes du Plan Langevin-Wallon.

On saura donc gré à C. W. Schneider de s'être fait l'historien de ces 30 dernières années de la pédagogie française. Etranger, il a disposé d'un détachement suffisant pour parler des idées sans passion, et d'un éloignement assez grand pour percevoir les lignes de charpente.

Après avoir fait le point de la situation pédagogique aux environs de 1930, l'auteur envisage d'abord la période 1930-1940. Pendant cette décennie — qui connut 25 gouvernements différents — les efforts de réformes institutionnelles se soldent par un bilan assez maigre. Mais les grandes idées qui prendront corps de 1940 à 1947, la période de la Résistance et de la rénovation nationale, sont en gestation. Quand finit la dernière guerre mondiale, il semble que la France va réaliser la véritable démocratisation de l'enseignement et la réforme complète des structures scolaires, et donner à la pédagogie scientifique la place qui lui revient.

On sait que bien des espoirs furent déçus par la suite. Aussi C. W. Schneider doit-il s'attacher, pour la période 1947-1959, à une série de phénomènes qui se présentent surtout comme des maillons détachés de la chaîne forgée pendant la guerre, mais n'en restent pas moins des gages de progrès et de rénovation.

L'auteur a limité son étude à l'enseignement général, se réservant d'envisager les autres aspects dans un travail ultérieur. Nous comprenons très bien les raisons qui l'ont poussé à agir ainsi.

Mais nous le suivons moins volontiers quand il se refuse à considérer les influences qui s'exercent de l'extérieur du pays sur la pédagogie française (p. 23). Ceci entraîne, à mon avis, un appauvrissement regrettable et une schématisation qui ne rend pas assez justice à l'effort de réflexion et d'adaptation de tant d'enseignants français, surtout pendant les années 1930-1940. Sans sous-estimer l'importance de R. Cousinet, de B. Profit et de Freinet, il semble toutefois indispensable d'étudier la pénétration et l'influence des idées de J. Dewey, de Claparède, de Decroly et de tant d'autres qui, parfois sans laisser de signature nette, ont cependant exercé une action considérable sur toute la pensée pédagogique française.

Néanmoins, et bien qu'il s'adresse au premier chef à des lecteurs allemands, le livre de C. W. Schneider intéressera aussi tous ceux qui désirent retrouver, retracés sous forme concise, les heurs et les malheurs de trois décennies de lutte pour une éducation meilleure en France.

G. DE LANDSHEERE, Liège

HAUSMANN, GOTTFRIED et al., *Internationale pädagogische Kontakte*, Heidelberg: Quelle und Meyer 1963, pp. 169. DM 14.—

Ce cinquième volume de la série que L. Froese, G. Hausmann, H. Röhrs et W. Schultze consacrent à l'éducation comparée et à la pédagogie étrangère n'est en fait que la publication des mélanges offerts au Professeur Walther Merck pour son 70<sup>e</sup> anniversaire.